

Semaine de la Confédération des artisans et petites entreprises du Gabon (CAPEG)

Des produits artisanaux à bas prix

FAE
Port-Gentil/Gabon

EN ces périodes de fêtes de fin d'année, où le choix des cadeaux est parfois difficile, il serait peut-être intéressant de faire dans l'originalité en se procurant, pourquoi pas, une fois n'étant pas coutume, des produits artisanaux. En effet, les créateurs réunis au sein de la Confédération des artisans et petites entreprises du Gabon (CAPEG) y ont pensé. Notamment par l'entreprise d'une exposition au centre Essonguero, initiée par une



Photo : Sidonie Ambonguila

Exposition de produits artisanaux fabriqués par les membres de la CAPEG.

structure qui fait dans l'événementiel, "Salé Samba Gabon Connexion", dont la fondatrice, Emma Edwige Devillers née Eyango Ebessé, vit en

France. Ouverte depuis le 15 décembre 2018, celle-ci prend fin demain. Les visiteurs peuvent donc encore s'y rendre et se procurer



Photo : Sidonie Ambonguila

La présidente de la CAPEG, Rita Béal.

des produits alimentaires concoctés à base des intrants du terroir : pâtes d'arachide, chocolat, croquettes, etc. Ainsi que des produits artisanaux : vête-

ments pour enfants et adultes, articles de maisons et de décoration, produits de beauté et bien d'autres accessoires des mariages coutumier et civil. Pour Rita Béal, présidente de la CAPEG, il s'agit, pour cette première sortie, de présenter au public portgentillais la panoplie des produits que peuvent réaliser les artisans locaux, individuellement ou réunis en associations, Organisations non gouvernementales (ONG) et petites entreprises. Soulignons que les artisans gabonais ne sont pas à leur première expérience en regroupements. En 2016

déjà, à l'initiative du ministère du Tourisme, ils avaient mis en place des structures devant fédérer les artistes, afin de créer un répertoire de l'artisanat du Gabon. C'est d'ailleurs dans cette foulée que fut créé le Collectif des artisans de l'Ogooué-Maritime (CAOM), tombé rapidement dans l'inertie après avoir pris une part active à la foire égyptienne à Port-Gentil. Aujourd'hui, le souhait de bon nombre d'artisans est de voir la CAPEG inscrire son action et/ou sa dynamique dans la durée.

Religion/Paroisse Saint-Michel Archange/Trois questions au curé...

... Arnaud Mensah Kpoty : "Je ferai de mon mieux pour mener à bien ma nouvelle mission"

Propos recueillis par Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Installé le 15 décembre dernier par l'évêque de Port-Gentil, le nouveau curé de la paroisse Saint-Michel Archange, l'abbé Arnaud Mensah Kpoty a bien voulu nous accorder ce mini-entretien dans lequel il dévoile les contours de sa nouvelle fonction et comment mener à bien sa nouvelle charge.

L'union. Consacré prêtre au mois de décembre 2017, vous voilà, un an plus tard, promu curé de la paroisse Saint-Michel Archange du Cap-Lopez. Comment expliquez-vous cette ascension fulgurante ?
L'abbé Arnaud Mensah Kpoty : "Merci d'abord à vous pour cette opportunité que vous me faites de dire un mot dans vos colonnes. J'ajouterai ensuite que le diocèse de Port-Gentil a un problème de vocation. Ce qui fait qu'on



Photo : JP Allogo

L'abbé Arnaud Mensah Kpoty, nouveau curé de la paroisse Saint-Michel Archange du Cap-Lopez à Port-Gentil.

peut facilement exercer certaines responsabilités qu'il serait impossible, ailleurs, d'occuper en un temps record. Je connais aussi le milieu où je viens d'être promu, pour y avoir été déjà vicaire. Mais cette promotion résulte d'une proposition faite auprès de notre évêque par mon prédécesseur, l'abbé Noé Nzengue Mbadanga, qui avait jusqu'à, trois responsabilités au sein du diocèse.

Comment comptez-vous assurer votre nouvelle charge pastorale ?

- De prime à bord, je ne peux pas le faire sans me tourner vers notre Mère Immaculée Conception qui a toujours été avec moi, et vers Saint-Michel Archange pour que, par eux, je puisse faire la volonté de Dieu. C'est avec eux que je pourrais répondre aisément aux préoccupations des populations des zones Asecna, Côte-d'Azur et Cap-Lopez, qui constituent la communauté chrétienne de la paroisse Saint-Michel Archange et sa chapelle.

Ironie de l'histoire, vous remplacez, dans vos nouvelles fonctions, l'abbé Noé Nzengue Mbadanga qui a travaillé avec vous dans cette paroisse lorsque vous étiez vicaire. Moralement, son départ ne sera-t-il pas un handicap pour vous ?

- Non ! l'absence de l'abbé Noé ne sera pas un handicap, tout simplement parce qu'il n'est pas hors de la ville de Port-Gentil. Il est donc toujours consultable. J'ai aussi acquis une expérience à travers certains mouvements de jeunesse. Ce qui fortifie de plus en plus ma confiance et ma détermination à mener à bien la mission à moi confiée.

Vente de téléphones mobiles
Un marché prospère

FAE
Port-Gentil/Gabon

S'il est un secteur qui ne semble pas connaître de crise dans la capitale économique, c'est bien celui du téléphone portable. En effet, en cas d'usure, de perte ou de vol de celui-ci, l'utilisateur est souvent contraint d'en acheter un autre.

IL ne se passe pas, en effet, un jour à Port-Gentil sans que quelqu'un ne se plaigne de s'être fait dérober un ou plusieurs téléphones portables. Si le vol à la tire, généralement opéré dans les transports en commun, vient en bonne position au titre des plaintes, il n'est pas rare que ces précieux outils de communication moderne vous soient chipés lors de manifestations publiques. Mais aussi lors des cambriolages opérés, de jour ou de nuit dans nos domiciles. Très souvent, après l'amer constat, la victime n'a généralement pas d'autres



Photo : Sidonie Ambonguila

La vente des téléphones mobiles, un marché florissant.

choix que de renouveler le ou les téléphones volés. Le portable étant devenu, de nos jours, le moyen le plus indispensable et rapide de communication. Sans lequel on se sent comme...coupé du reste du monde. Et, pour ce faire, on n'a que l'embarras du choix, tant l'offre est abondante. Il y en a de toutes les qualités, de toutes les

tailles et de toutes les couleurs, à tous les prix. Dans la capitale économique, le téléphone mobile se vend bien. Généralement à la criée. Tant la concurrence est féroce. Les "grandes marques" n'ont pas, à proprement parler, de représentation officielle dans la cité pétrolière mais, on trouve leurs produits en abondance sur le

marché et à tous les prix. A partir de 10 000 F.CFA, et même moins en négociant, on peut s'offrir un "allo allo". Autrement dit, « un téléphone sans classe, non digital, qui ne prend pas WhatsApp, juste pour appeler, répondre et envoyer des messages classiques. Donc un...dépannage », explique un usager ayant perdu le sien à la suite d'un vol à la tire. Si l'on préfère une meilleure offre, il faut alors bourse délier. Car, les prix grimpent en fonction du standing du téléphone portable. A partir de 50 mille francs, on peut déjà s'offrir un de "deuxième choix". Une parfaite contrefaçon. L'original étant deux, voire trois fois plus cher que la copie. Et si on veut le "must", alors, il faut être prêt à miser au moins un demi-million de francs. Sinon plus. Mais le constat établi aujourd'hui, est que de moins en moins de personnes pensent à la qualité. Au motif qu'il ne sert à rien de casser la tirelire, lorsqu'on court le risque permanent de se faire voler ce téléphone. A tout moment.

Clic-clac
Les pigeons domestiques, tels des éboueurs urbains



Photo : JP Allogo

Les pigeons - oiseaux granivores, au bec court et droit, aux ailes courtes et au vol rapide, de mœurs sociales et parfois migratrices - sont répandus au Gabon. Dans la capitale économique, chaque jour, on les voit à proximité de grandes surfaces commerciales ou des décharges publiques, cherchant leur pitance quotidienne. Communément appelés les "pigeons domestiques", ils se nourrissent principalement de graines mais aussi d'autres aliments qu'ils trouvent à leur portée. Ces "éboueurs urbains", comme d'aucuns les qualifient, se comptent désormais par centaines à Port-Gentil. Familiers devenus, personne n'ose les tuer pour les manger.